

Vendredi 06 Mai 2011

Mots-clés

Catégories

Après 2009

01

Rechercher

Dhehiba : La tension a baissé d'un cran

## Actualités : Culture

Flux RSS

## Espace membres

Vous êtes déjà membre :

Votre identifiant

.....

Mot de passe oublié ?

Connexion



Devenez membre !

Et profitez de tous les avantages

Suppléments


**LA PRESSE**  
**ECONOMIE**

Rubriques

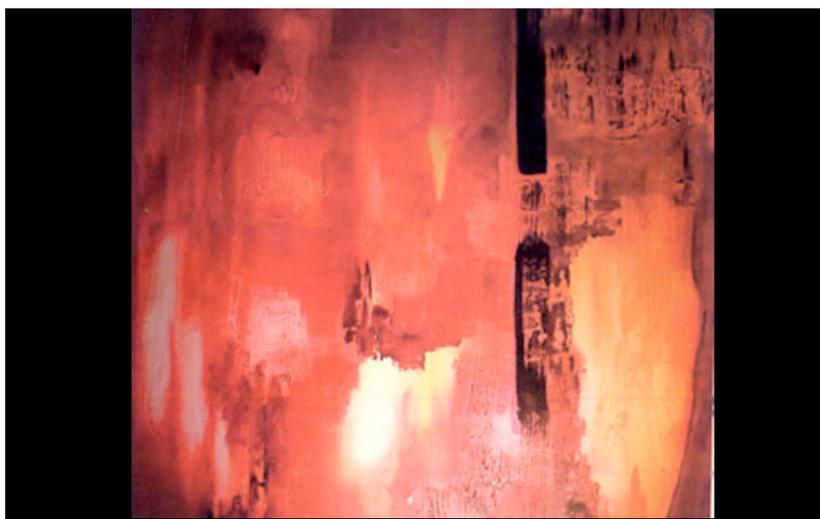
- De bonne source
- Pourquoi ?
- Galerie photos
- Sondages

Petites annonces

- Carnet
- Nécrologie

Galerie de La Médina : Nadia Zouari trace sa voie

## Fidèle... à un lieu, à un style, à un public



C'est tout de même à une rencontre pleine de surprises qu'elle nous convie cette semaine, la galerie de La Medina. Redire le charme de ce lieu, et son empathie avec les artistes qui l'investissent, est toujours un plaisir. Nadia Zouari y est chez elle, elle en maîtrise parfaitement les jeux de lumière, les reculs et les angles d'accrochage car, depuis longtemps, elle y participe aux expositions de groupe. Se retrouver seule sur ces cimaises séculaires aurait pu être intimidant. Il en fallait plus pour notre amie peintre-journaliste qui y trace sa voie - «My Way» - selon l'intitulé de son exposition, à grands traits de couleurs et de lumières. Plus affirmée, plus audacieuse, elle trace sa route à grandes touches, en des lignes de haute tension, lignes ascendantes de force et de couleurs.

«Sans être à proprement parler autobiographique, tout ce que je fais vient inexorablement de ma vie, de mes impressions, de l'atmosphère ambiante de cette révolution, de questionnements, de doutes, mais aussi de certitudes».

Des certitudes qui, de loin, l'emportent, chez cette jeune artiste, droite dans ses bottes, sereine, solide, qui jongle non sans talent avec une vie de famille bien pleine, et une double vie professionnelle bien assumée. Et que l'on décèle très vite dans les élévations qui structurent ses tableaux, dans la matière qu'elle leur offre, dans la densité qui les sous-tend.

«Mes références, aujourd'hui, sont plutôt la vie urbaine, les murs de la ville qui s'ébrèchent avec le temps, mais aussi, et peut-être paradoxalement, l'écorce des arbres qui mue avec les éléments d'architecture.

Je travaille beaucoup dans la verticalité, et cette nature me rappelle les êtres humains qui vivent, grandissent et vieillissent».

De la verticalité, certes, et c'est l'impression première qui se dégage de ce travail, mais aussi une matière vivante, mouvante, qui donne une troisième dimension à l'œuvre.

«Mes recherches plastiques restent le lieu de rencontre entre la matière et la composition. Ma peinture est très tactile. Je joue sur le côté lisse et rugueux, ou mat et brillant, que j'aime mettre en opposition. Je recherche toujours un point de lumière quelles que soient les couleurs que

## Services



Programme TV



Météo



Allons au cinéma



Carnet culturel



Heures des Prières



Cours de devises



Trafic aérien



Horaires des trains



Pharmacies de services



Téléphones utiles



Liens utiles

## Au gré des jours [voir l'archive](#)

j'utilise. La superposition des différentes strates crée des zones d'ombre et de lumière instaurant un dialogue entre surface et profondeur.»  
 Mais dans ces prismes de couleur, dans ces élévations architecturales, l'humain a-t-il disparu ? Ces personnages fugaces et fugitifs qui hantaient ses toiles de leurs ombres évanescentes se sont-ils dilués dans ce nouvel univers ?  
 «Le personnage que je peignais à mes débuts s'est délité. Je l'ai perdu sans avoir besoin de le retrouver. Peut-être réapparaîtra-t-il un jour. Tout le superflu, l'anecdote, n'est plus... Pour ne laisser place qu'à des résonances. C'est cette façon d'envisager l'œuvre que je veux montrer dans ma nouvelle exposition».  
 Et que nous devons voir impérativement.

Auteur : Alya HAMZA

Ajouté le : 06-05-2011

[Publier cette page](#)



## Culture : Autres Articles



► «Tunis capitale de la danse» du 30 avril au 8 mai 2011

### ■ «Quand on est dans la m... jusqu'au cou, il faut chanter»

Une «décharge» d'émotion que celle qu'a connue le public du Théâtre municipal, mardi dernier, avec la pièce dansée «Salves», signée de la chorégraphe française Maguy Marin. Un rendez-vous qui s'inscrit dans le cadre du festival «Tunis capitale de la danse» qui a entamé sa marche le 30 avril 2011



► La révolution tunisienne du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011

### ■ «Dégage... un seul mot pour dire notre ras-le-bol»

Dégage, la révolution tunisienne du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011, est un livre édité sous le signe de la liberté. Beau, élégant et touchant, il est le premier ouvrage de Alif qui, depuis vingt-trois ans, n'a subi d'autres censures «que celles de nos choix et de nos responsabilités citoyennes», affirme l'éditeur.



► Présence des arts

### ■ Monogamie en Islam : l'exception kairouanaise, de Dalenda Larguèche

Ce livre raconte l'histoire du contrat de mariage kairouanais, un contrat qui porte la marque des femmes dans la fabrique du lien matrimonial des siècles durant. Kairouan, la ville de l'Islam maghrébin par excellence, est de tradition monogame.

3 article(s) trouvé(s)

## Accès direct

**Actualités** | A la une | Nation | Société | Economie | Monde | Culture | Sport | Dossiers | Suppléments

**Rubriques** | De bonne source | Pourquoi ? | Galerie photos | Sondages

**Services** | TV | Météo | Cinéma | Carnet culturel | Prières | Devises | Trafic aérien | Trains | Pharmacies | Téléphones | Liens

**Détente** | Au gré des jours | Jeux

**Petites annonces** | Carnet | Nécrologie | Offres d'emploi | Automobiles | Immobilier | Bonnes affaires

**La presse** | Présentation | Abonnements | Publicité | Nous contacter | [التعاقد](#)

Copyright "La Presse de Tunisie" 2011

W3C CSS 2.0

W3C XHTML 1.0



### Détente

- Au gré des jours
- Jeux

### Sondages

La Tunisie a-t-elle vraiment besoin d'une aide extérieure ?

- 1- Oui
- 2- Non
- 3- Sans opinion

Voter

## Newsletter

Inscrivez-vous à la newsletter et recevez toute l'actualité chaque jour par email

**Recommander ce site**  
Invitez vos amis à découvrir le site